Zeitschrift: Chronique archéologique = Archäologischer Fundbericht
Herausgeber: Service archéologique cantonal
Band: - (1980-1982)

Artikel: Âge du bronze = Bronzezeit
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-388902

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ÂGE DU BRONZE

BRONZEZEIT

1800–750 av. J.-C.

Nos connaissances de l'Age du bronze sur territoire fribourgeois sont encore très fragmentaires. Le Bronze ancien est connu avant tout par des tombes isolées ou des groupes de tombes, le Bronze moyen fait presque entièrement défaut et du Bronze final sont connus les grands centres industriels sur les rives des lacs et un important habitat de hauteur sur l'île de Pont-en-Ogoz. Les nécropoles de cette phase finale en forme de champs d'urnes connus dans les pays voisins n'avaient pas encore été découvertes dans nos régions. Une première découverte importante fut faite à Vuadens / Le Briez il y a quelques années où une seule tombe à incinération renfermait 15 vases différents. Au cours des trois dernières années, d'autres nécropoles à incinération de la fin de l'Age du bronze ont fait leur apparition : à Jeuss sur les Biberenmatten, dans la commune de Morat au Löwenberg et en Gruyère sous les ruines romaines du vicus de Marsens/En Barras. Des découvertes isolées de tessons d'urnes dans les Prés-Marais à Villarvolard et à la Coulanne à Villeneuve pourraient indiquer qu'il existe à ces endroits des champs d'urnes. Le fragment de poterie trouvé dans les Esserts-Particuliers à Vuissens pourrait être un premier signe de l'existence d'un site du Bronze ancien.

Un certain nombre de découvertes attestent la présence d'habitats du Bronze moyen et final dans des régions assez éloignées des rives du lac. La plus importante est le site de Ried/Hölle fouillé dans le cadre de la construction de la RN1.

1800–750 v. Chr.

Unsere Kenntnisse in Bezug auf die Bronzezeit im Kanton Freiburg sind noch sehr lückenhaft. Die frühe Bronzezeit ist vor allem durch einzelne Gräber oder Gräbergruppen vertreten, die mittlere Bronzezeit fehlt fast ganz, und aus der späten Bronzezeit kennen wir die großen Industriezentren an den Seeufern sowie eine bedeutende Höhensiedlung auf der Insel von Pont-en-Ogoz. Die Bestattungsplätze dieser Spätphase in Form von Urnenfeldern, wie sie in den Nachbarländern nachgewiesen sind, waren bei uns noch nicht entdeckt. Eine erste wichtige Entdeckung dieser Art wurde vor ein paar Jahren in Vuadens/Le Briez gemacht, wo ein einziges Brandgrab 15 verschiedene Tongefäße enthielt. Im Verlaufe der drei letzten Jahre wurden weitere Brandgräberfelder der späten Bronzezeit entdeckt: in den Biberenmatten bei Jeuß, im Löwenberg auf dem Gebiet der Gemeinde Murten und im Greyerzerland unter den Ruinen des römischen Vicus von Marsens / En Barras. Vereinzelte Scherben von Urnen, die in den Prés Marais von Villarvolard und auf der Flur Coulanne in Villeneuve zum Vorschein kamen, könnten das Vorhandensein von weiteren Urnenfeldern anzeigen. Eine frühbronzezeitliche Scherbe aus den Esserts Particuliers von Vuissens könnte die erste Spur einer frühbronzezeitlichen Siedlung sein.

Einige Entdeckungen belegen das Vorhandensein von mittel- und spätbronzezeitlichen Siedlungen außerhalb der Seeuferzone. Die wichtigste davon ist diejenige von Ried/Hölle, die im Rahmen des Baus der N1 untersucht werden konnte.

Cheyres (Broye)
La Rita-du-Lac
CN 1184, 185 150 / 550 280

Lors d'un passage à Cheyres le 31 mars 1981, l'archéologue cantonal découvrit au nord-est de la maison d'école sur les déblais d'un trou de fondation creusé pour la construction de la maison communale, une vingtaine de fragments de poteries (fig. 42) à gros dégraissant qui peuvent être attribués à l'Age du bronze moyen et final. Elle constata que la couche archéologique, qui renfermait également un grand nombre de quartzites éclatés, avait une épaisseur d'environ 10 à 15 cm et se trouvait à 1,50 m sous le niveau du sol actuel et se poursuivait en direction du sud.

Il s'agit sans doute d'un reste d'habitat occupé par la population de l'Age du bronze pendant une période de hautes eaux du lac.

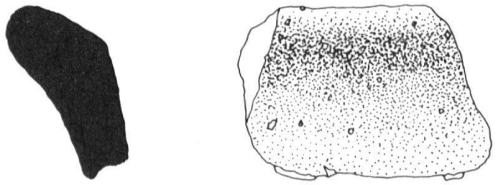

Fig./*Abb.* 42 fragment de poterie (bord) (1:1)

Cressier (Lac)
Praz-Rond
CN 1165, 578 060 / 194 650

Historique

Le chantier d'une nouvelle fabrique étant dans une zone archéologique, le service archéologique a été averti des travaux qui devaient y avoir lieu. Quelques vestiges archéologiques ont été découverts lors d'un contrôle du chantier le 24 juin 1982. Les fouilles de sauvetage n'ont concerné que les zones directement menacées et leurs abords.

Situation (fig. 43)

Le Praz-Rond est situé au nord-est du village de Cressier, à proximité de la ligne de chemin de fer Fribourg–Morat. A cet endroit, le terrain est en pente légère et le site se trouve à quelques mètres au-dessus de la petite plaine qu'entourent les villages de Cressier, Jeuss et Cormondes.

Fouilles

Participants: B. Dubuis, K. Revertera, M. Turrian, R. Schaffner, P. W. Carter. Surface fouillée: 33 m², direction locale: B. Dubuis.

Durée: 29 juin au 9 juillet 1982 soit huit jours de travail à trois personnes en moyenne.

Constats

Il existe à cet endroit un ancien chenal de ruisseau creusé dans la molasse et entièrement comblé. Dans sa partie inférieure s'écoule encore un peu d'eau. Le matériel archéologique a été recueilli dans les sédiments de comblement et dans les zones adjacentes du lit de cet ancien ruisseau. Les trouvailles comportent de la céramique (40 tessons), du bois (branchages et pièces plus importantes mais mal conservées) et des pierres (galets fragmentés).

La céramique est en mauvais état; les surfaces de fracture sont arrondies. Cette érosion et les conditions de sédimentation locales prouvent que ces objets proviennent d'un habitat situé à quelque distance en amont en direction du village. L'habitat en question n'a pas encore été découvert.

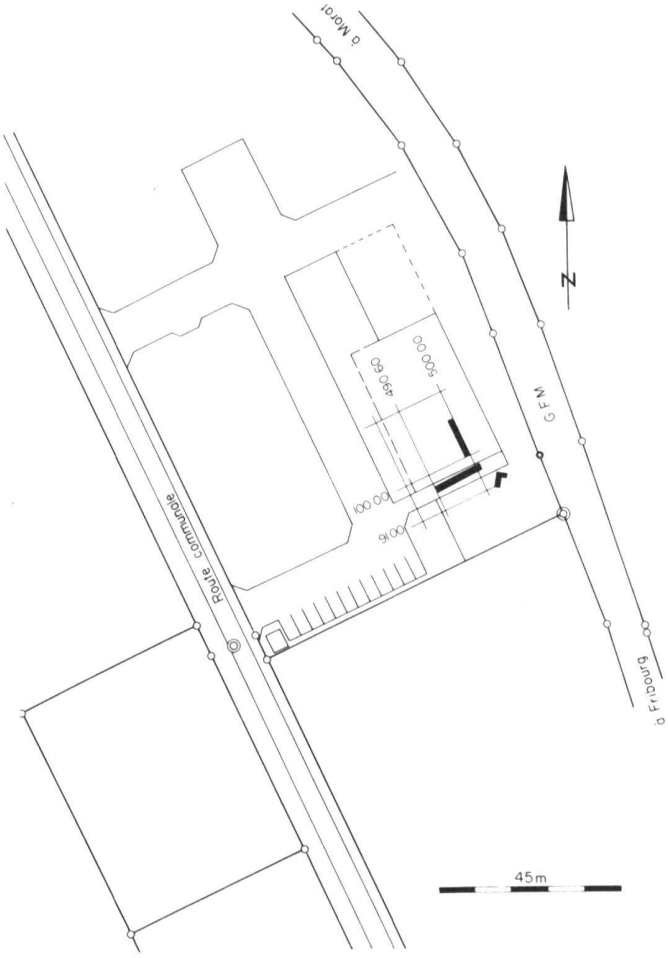

Fig./*Abb.* 43 plan de situation

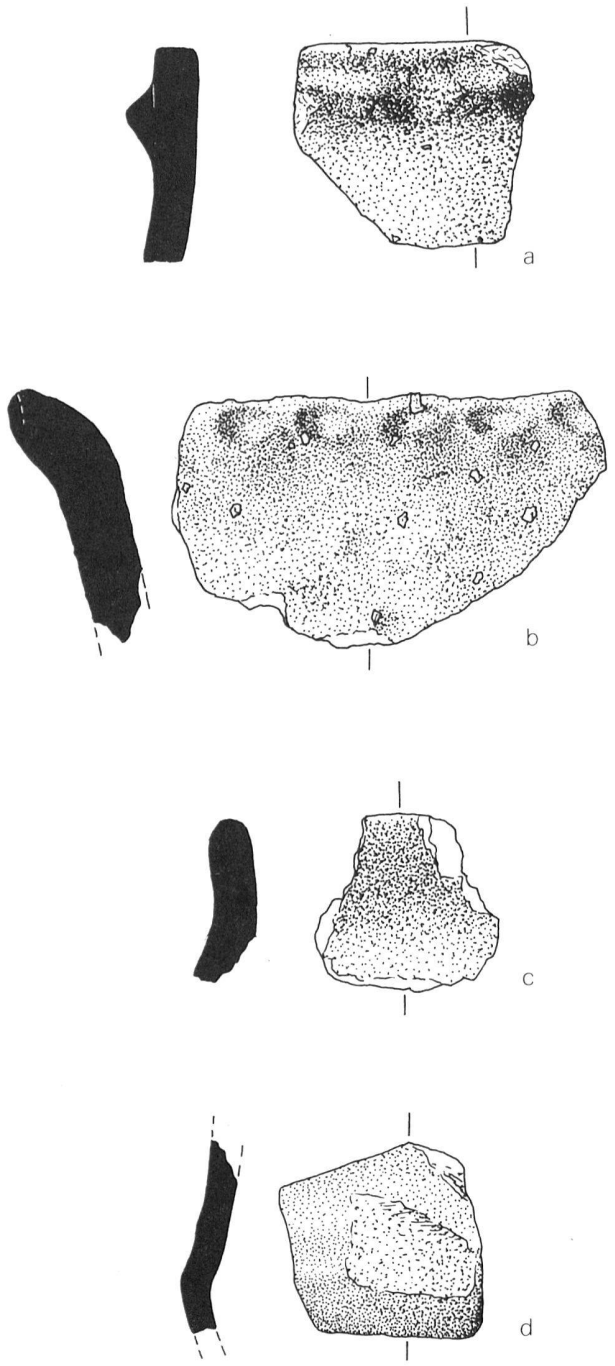

Fig./*Abb.* 44 fragments de céramiques (bords et carène) (1:1)

Datation

Trois tessons permettent de situer cet ensemble sur le plan chronologique. Il s'agit d'un tesson à bord droit horizontal et à mamelons rectangulaires (fig. 44 a), d'un bord à cordon digité (fig. 44 b) d'un bord d'un col évasé (fig. 44 c) et d'un fragment de panse d'une écuelle carénée d'une qualité fine et bien cuite (fig. 44 d). Le premier tesson est typique pour l'Age du bronze moyen, les trois autres pourraient appartenir à cette même époque ou faire partie d'une occupation humaine au Bronze final.

Bertrand Dubuis

Fig./*Abb. 45* *Skelett in der Torfschicht*

Galmiz (Seebezirk)
Riedli
LK 1165, 578 530 / 199 300

Auf der im Rahmen des Autobahnbaus untersuchten Fundstelle im Süden des Dorfes Galmiz konnte eine in drei Phasen erfolgte Belegung im Verlaufe der späten Bronzezeit festgestellt werden. Die Fundschichten enthielten mehrere Feuerstellen in Form von viereckigen Gruben. Diese letzteren sowie einige Pfostenlöcher belegen das Vorhandensein von mehreren Hütten. In einer Torfschicht fanden sich ebenfalls die Überreste eines 25jährigen Mannes (Abb. 45).

(Ausführlicher Bericht in RN1 – Archéologie / N1 – Archäologie, rapports de fouilles/Grabungsberichte 1979–1982; Archéologie fribourgeoise/ Freiburger Archäologie, Fribourg/Freiburg 1983).

Galmiz (Seebezirk)
Rüblimatten
LK 1165, 578 625 / 199 300

Auf dieser im Rahmen des Autobahnbaus untersuchten Fundstelle konnten zwei Siedlungshorizonte mit Feuerstellen der späten Bronzezeit erfaßt werden.

(Ausführlicher Bericht in RN1 – Archéologie / N1 – Archäologie, rapports de fouilles / Grabungsberichte 1979–1982; Archéologie fribourgeoise / Freiburger Archäologie, Fribourg / Freiburg 1983).

Jeuß (Seebezirk)
Biberenmatten
LK 1165, 579 220 / 194 300

Am 2. April 1982 entdeckte Serge Menoud, Belfaux, auf einem frischgepflügten Feld mehrere grobgemagerte, beige bis rötliche bronzezeitliche Topfscherben. Sieben Scherben von gleicher Qualität, darunter ein Topfrand, gehören zu einer großen Urne mit Zylinderhals und ausladendem Rand (Abb. 46a). Weitere kleinere, aber dickwandigere Scherben lagen einige Meter westlich von den zuerst entdeckten und gehören zu einem anderen Gefäß (Abb. 46b). In den Biberenmatten liegt ohne Zweifel ein Urnenfeld der späten Bronzezeit, in deren Verlauf die Toten verbrannt und der Leichenbrand teilweise in Urnen beigesetzt wurde. Große Urnenfelder sind sowohl in Deutschland und Frankreich gefunden worden. Im schweizerischen Mittelland sind vorläufig nur wenige be-

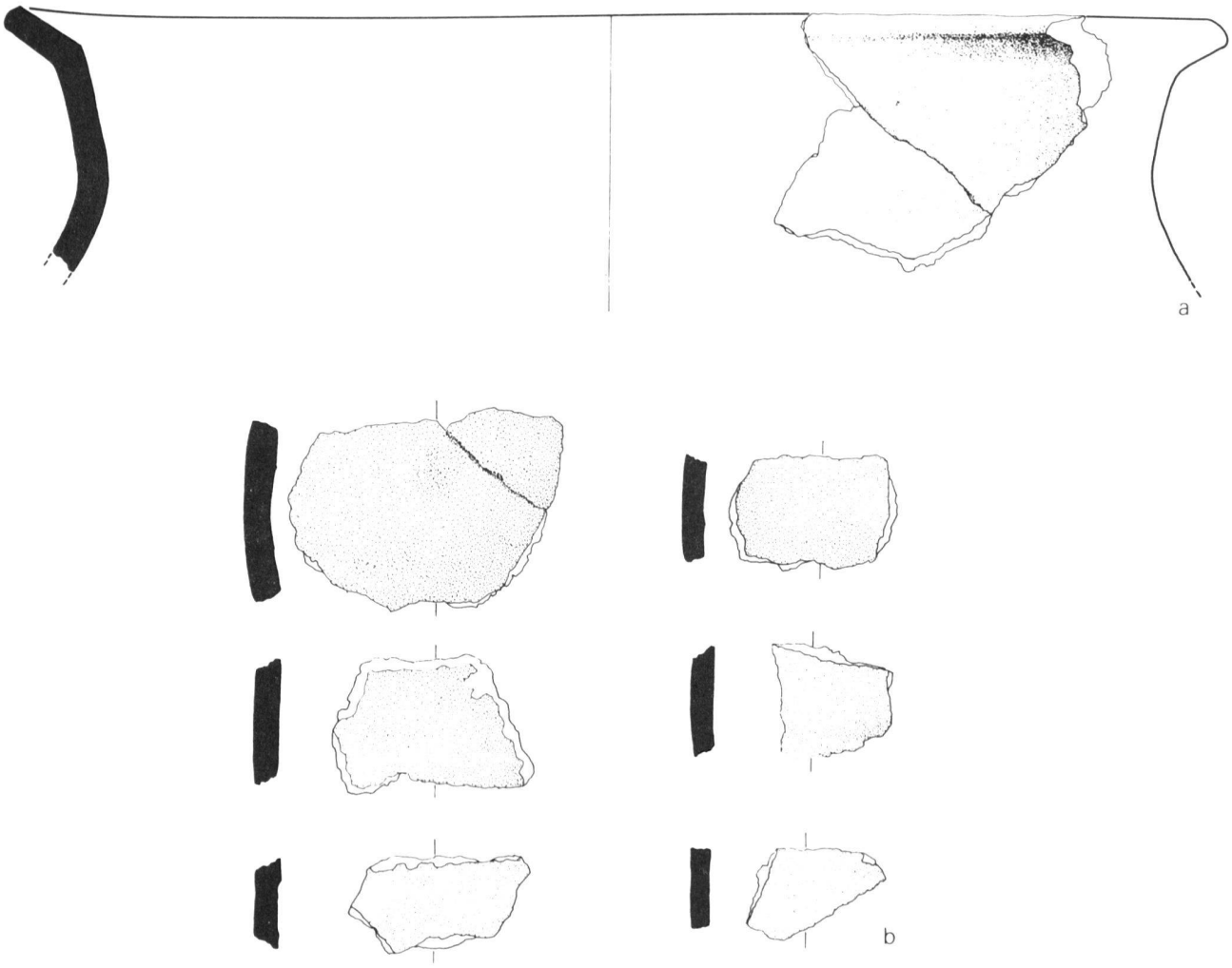

Fig./*Abb. 46* *Fragmente eine Urne mit Zylinderhals (1:2)*

kannt. Aus diesem Grunde, und noch mehr, weil der obere Teil der Urnen durch das tiefere Pflügen erfaßt und zerstört wird, drängt sich eine sofortige Rettungsgrabung auf.

Marsens (Gruyère)
En Barras
CN 1125, 571 300 / 166 650

Dans la plaine entre Riaz et Marsens, au nord du temple gallo-romain de Riaz/Tronche-Bélon, des fondations de constructions romaines furent mises au jour lors de la construction d'un chemin vicinal. Des fouilles de sondages furent entreprises aux mois de mars et avril en 1981. Sous les fondations romaines, les fouilleurs découvrirent des traces de tombes à incinération datant de l'Age du bronze. Des trouvailles éparses, un fragment de bracelet massif en bronze (fig. 47 a), un couteau en bronze (fig. 47 b) et quelques fragments de poterie sont sans doute les témoins de tombes à incinération, détruites par la construction des fondations de bâtiments romains. Une grande urne avait été préservée de la destruction (fig. 47 c). Elle se trouvait dans une fosse creusée

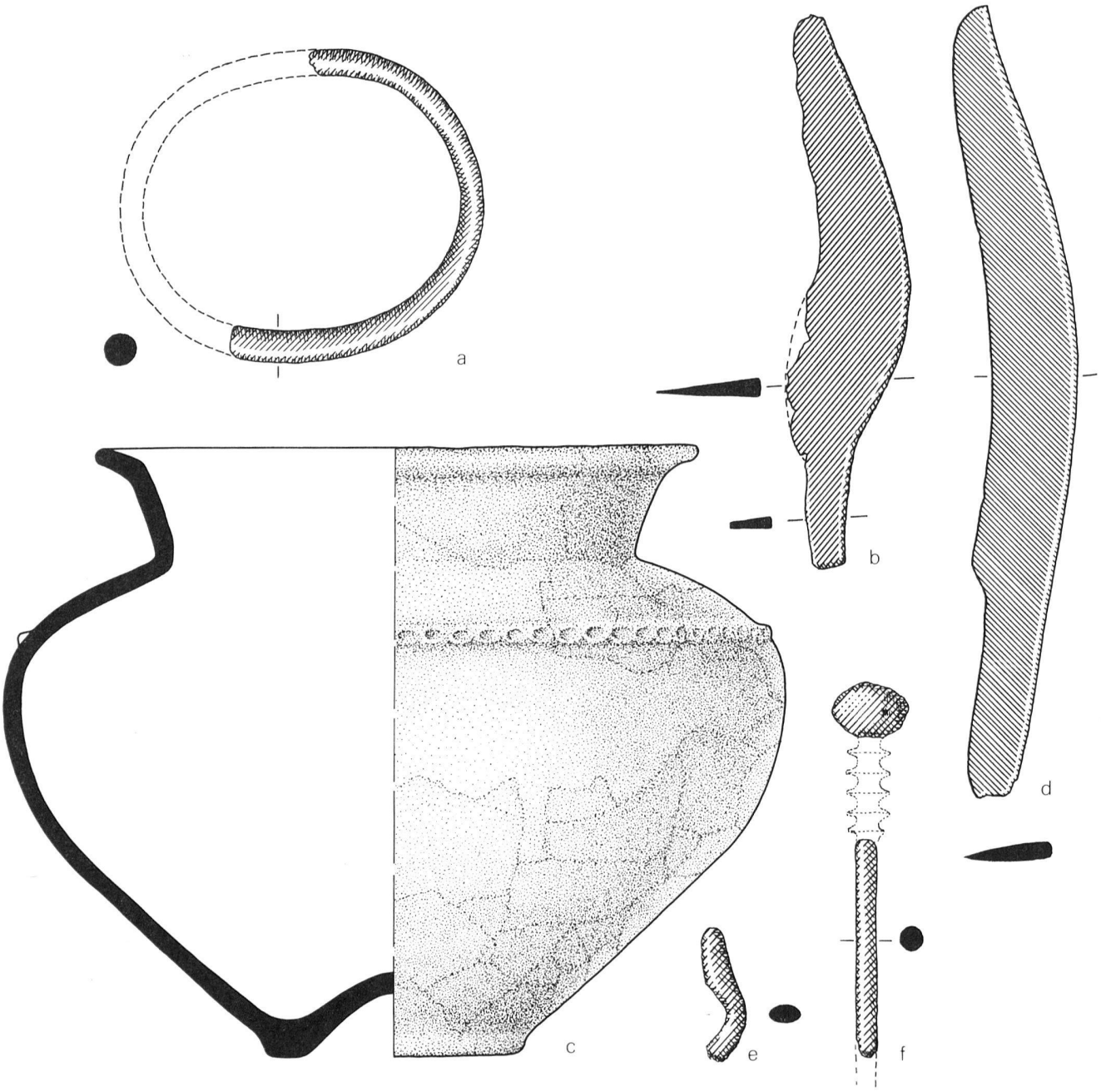

Fig./*Abb.* 47 (a) bracelet en bronze, (b) couteau en bronze, (1:1) (c) urne funéraire (1:3), (d) couteau en bronze, (e) fragment d'un bracelet en bronze, (f) fragments d'une épingle en bronze (1:1)

dans la terre vierge et elle était entourée des restes de l'incinération. Mais la plus grande partie de l'incinération était déposée dans l'urne même qui contenait également un couteau en bronze (fig. 47 d) et des fragments d'un bracelet en bronze (fig. 47 e) et d'une épingle en bronze (fig. 47 f) ainsi que de minuscules feuilles d'or. L'urne est en terre cuite au dégraissant grossier de couleur beige rouge-clair. Elle a la paroi sinueuse à forte épaule et un col cylindrique se terminant par un bord horizontal. Sur l'épaule est appliqué un cordon avec un décor à impressions digitales. Le fond de l'urne est fortement bombé. Sa forme peut être comparée à celles des urnes des tombes à incinération de Vuadens/Le Briez. Avec les couteaux, elle appartient au niveau Mels-Rixheim datant du début des champs d'urnes du Bronze final soit environ 1200 ans av.J.-C.

(L'urne a pu être restaurée ce qui permet de connaître sa forme juste et de corriger le bord proposé dans le rapport préliminaire RN12 – Archéologie/N12 – Archäologie, Fribourg/Freiburg 1981, p. 10.)

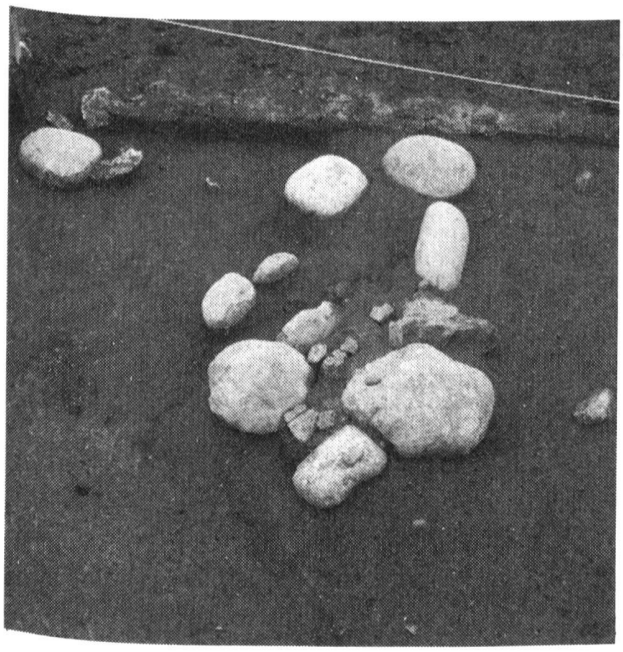

Fig./*Abb. 48* *Brandgrab*

Murten (Seebezirk)
Löwenberg
LK 1165, 577 770 / 198 830

Die im Rahmen des Autobahnbaus teilweise untersuchte Fundstelle, am Fuße des Blosterhügels, erbrachte neben einer Römerstraße und einer hallstattzeitlichen Nekropole mehrere Brandgräber der späten Bronzezeit (Abb. 48) sowie Spuren einer spätbronzezeitlichen Siedlung.

(Ausführlicher Bericht in RN1 – Archéologie/N1 – Archäologie, rapports de fouilles/Grabungsberichte 1979–1982; Archéologie fribourgeoise/Freiburger Archäologie, Fribourg/Freiburg 1983.)

Ried b/Kerzers (Seebezirk)
Hinterem Neugraben
LK 1165, 579 000 / 203 950

Im März 1982 entdeckte ein Traktorführer der SGG, Walter Meyer, im Großen Moos einen mächtigen Eichenstamm (Abb. 49). Dank der Größe des guterhaltenen Stammes konnten Holzproben entnommen und im Auftrag von Herrn Ernst Mäder-Essig in Ried dem dendrochronologischen Laboratorium in Moudon VD übergeben werden. Die Kosten der dendrochronologischen Untersuchung und Bestimmung beliefen sich auf Fr. 560.–. Es gelang Herrn Mäder, den Jahrgängerverein 1939–1945 für den Holzfund zu interessieren, und dieser sorgte für die Deckung dieser Kosten. Der Eichenstamm wurde beim Widalmibrunnen aufgestellt und kann von jedermann besichtig werden. Wir gratulieren Herrn Mäder aufrichtig für diese private Initiative und danken ihm und dem Jahrgängerverein im Namen der Kantonsarchäologie.

Die Untersuchungsergebnisse bringen wichtige Erkenntnisse in bezug auf das 2. Jt. v. Chr. Die durch eine C14-Analyse von Thonon-les-Bains (F) erhärtete Jahrring-Datierung ergibt, daß diese mächtige Eiche zwischen 1679 und 1511 v. Chr. im Moos gewachsen ist. Sie stand auf dem Ufer eines alten Aarelaufs, und aufgrund der Struktur des ausgehöhlten, krummen und mit vielen Ästen versehenen Stammes erkennen wir, daß wir es mit einem isoliert stehenden Baume zu tun haben, der an Ort und Stelle zusammengebrochen, also nicht vom Wasser verlagert worden ist (Rinde und Waldkante sind erhalten).

Der Hinweis auf eine Austrocknung der Oberfläche des Großen Mooses zu diesem Zeitpunkt wird durch die Diagramme Lüdis und die Beobachtungen, die bei der 2. JGK gemacht werden konnten, bestätigt.

Für die Archäologie ist diese Datierung von großer Bedeutung, da es sich dabei um die erste absolute Datierung aus dem Beginn der mittleren Bronzezeit im Gebiet der drei Juraseen handelt. Funde aus der mittleren Bronzezeit wurden an den folgenden Stellen gemacht: im Grossen Moos bei Sugiez, Aux Broillets (Vully) und in der Gemeinde Kerzers sowie an den Hängen westlich und südlich des Mooses in Joressant, in Galmiz/Riedli und in

Ried/Hölle (Grabung 1981–1982). Dies beweist, daß sowohl die tiefgelegene Ebene des Großen Mooses als auch die höhergelegenen Gebiete in der mittleren Bronzezeit vom Menschen aufgesucht und belegt worden waren.

J.-L. Boisaubert
(Übersetzung: Hanni Schwab)

Fig./*Abb. 49* *Eichenstamm beim Widalmibrunnen*

Ried b/Kerzers (Seebezirk)
Hölle
LK 1165, 579 950 / 201 030

Im Rahmen des Autobahnbaus auf der N1 führte die kantonale archäologische Dienststelle vom Oktober 1981 bis August 1982 eine systematische Untersuchung auf einer mittelbronzezeitlichen Fundstelle durch.

Der archäologische Horizont war so stark ausgewaschen und erodiert, daß in der 30 bis 60 cm mächtigen Fundschicht keine stratigraphische Strukturierung erkennbar war. Der von Westen nach Osten ausgerichtete, der Richtung der heute noch stärksten Winde folgende Siedlungshorizont war im Westen durch ein Bachbett und im Süden durch eine starke Häufung von Steinen und Keramikfragmenten begrenzt (Abb. 50). Im Norden bildete ein 40 cm hohes Mäuerchen aus gerollten Kieseln aus der Moräne eine horizontale Planierung, die als Sockel für die Errichtung der Bauten gedient haben könnte. Die Ostseite der Siedlung war wegen der starken Erosion nicht mehr klar erkennbar, die nach der Aufgabe der Siedlung eingesetzt hatte.

Die zahlreichen archäologischen Funde verteilen sich regelmäßig auf die ganze Dicke der Fundschicht. 17 500 Keramikscherben wurden systematisch erfaßt und eingemessen hinsichtlich einer Auswertung mit dem Computer. Große Fragmente und Scherben mit den für die mittlere Bronzezeit typischen Verzierungen (Fingereindrücke, die die ganze Wand überdecken, Kammstrich und abwechselnde Zierstreifen mit Kamm- und Einstichverzierung) fanden sich vorwiegend im südlichen Teil des Fundplatzes.

Erwähnt seien auch noch die Gefäße mit Verzierungen, die schon in der frühen Bronzezeit üblich waren (z.B. aufgesetzte umlaufende Wülste mit Fingereindrücken und langgezogenen Knubben), und noch andere, die schon auf die späte Bronze-

Fig./*Abb. 50* *Häusergrenze im Süden*

Fig./*Abb. 51* *Grabanlage*

zeit verweisen (so vorwiegend umkreiste Knubben, Kerbschnitt und Pseudokerbschnitt).
Die nicht keramischen Funde beschränken sich auf einige Bernsteinperlen, Bronze- und Knochennadeln.

Eine absolute Datierung der Fundschicht wird wegen des Fehlens organischer Reste nicht möglich sein. Hingegen lassen die Fülle der Verzierungen auf der Keramik sowie die Mächtigkeit der Fundschicht eine längere Belegung des Siedlungsplatzes annehmen.

Am südlichen Rand der Siedlung befand sich eine ovale Steinanlage (Abb. 51), die auf der Südseite eine Bresche mit zwei großen, aufeinandergelegten Schieferplatten aufwies. Die drei andern Seiten waren durch eine Art Trockenmauerwerk bestehend aus aufgehäuften Steinen begrenzt. Die Außenmaße der Anlage betragen 3,2x2,2 m, die Innenmaße 2x2 m, was den Ausmaßen eines Grabes entspricht. Das Grab war aber leer. Die Knochen waren vollständig vergangen, und Beigaben waren keine vorhanden.

(Ausführlicher Bericht in RN1 – Archéologie/N1 – Archäologie, rapports de fouilles/Grabungsberichte 1979–1982; Archéologie fribourgeoise/Freiburger Archäologie, Fribourg/Freiburg 1983.)

J.-L. Boisaubert
(Übersetzung: Hanni Schwab)

St. Antoni (Sensebezirk)
Burgbühl
LK 1186, 586 320 / 186 180

Beim Einlegen einer Telephonleitung auf dem Burgbühl bei St. Antoni fand ein Arbeiter ein schönes Bronzebeil mit breiter runder Schneide (Abb. 52). Leider erfolgte die Fundmeldung, die wir Lehrer Anton Rappo, Plaffeien, verdanken, erst, als der Graben schon wieder zugeschüttet war, so daß nicht mehr festgestellt werden konnte, ob das Beil mit einem Grab oder einem Siedlungsplatz in Verbindung stand. Der genaue Fundort konnte aber noch ermittelt werden. Es handelt sich um ein frühbronzezeitliches Beil vom Typ Languaid. Ein gleiches Beil wurde vor Jahren in einem Grab in Broc gefunden.

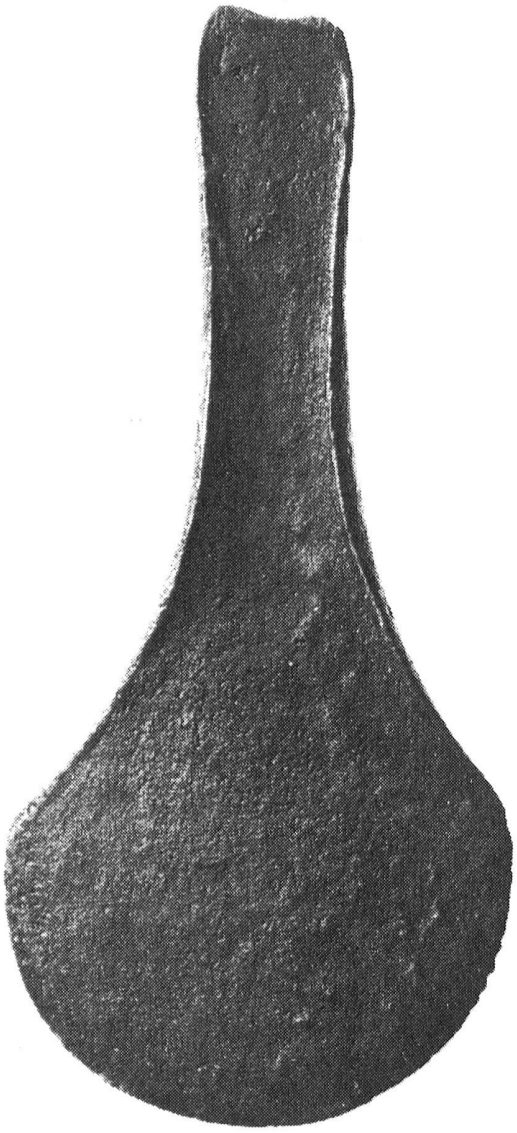

Fig./*Abb.* 52 *Bronzebeil (1:1)*

Villarvolard (Gruyère)
Pré-Marais
CN 1125, 574 760 / 166 170

Lors d'une vision locale à la suite de l'excavation d'un trou de fondation pour un bloc locatif, Serge Menoud, Belfaux, découvrit, le 20 février 1982, un tesson de poterie à dégraissant grossier portant un décor à impressions digitales (fig. 53) qui appartient sans doute à un grand récipient de la fin de l'Age du bronze. Sur les profils de l'excavation, il n'y avait pas de trace de couche archéologique. Ce tesson pourrait donc provenir d'une tombe du Bronze final, détruite par les travaux d'excavation.

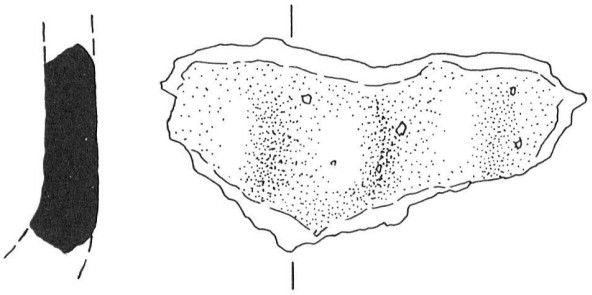

Fig./*Abb.* 53 tesson de poterie en terre cuite (1:1)

Villeneuve (Broye)
La Coulanne
CN 1184, 556 600 / 178 180

Lors d'une vision locale de l'emplacement de la villa romaine au Pommay, en août 1982, Bertrand Dubuis découvrit sur les déblais d'un chemin vicinal en construction, un fragment d'un tesson de poterie à dégraissant grossier contenant un grand nombre de grains de mica. Cette céramique est de couleur gris foncé, la surface extérieure étant gris rougeâtre. Elle pourrait appartenir à une urne funéraire de l'Age du bronze final.

Vuissens (Broye)
Esserts Particuliers
CN 1203, 547 700 / 175 800

Lors d'une vision locale dans le cadre de l'établissement du plan d'aménagement du territoire en 1981, Hubert Savary et Bertrand Dubuis découvrirent dans un champ labouré un tesson de poterie en terre cuite à dégraissant grossier de couleur beige rougeâtre, décoré d'un grand mamelon allongé et d'un bout de cordon vertical, donc d'un décor typique de l'Age du bronze ancien (fig. 54).

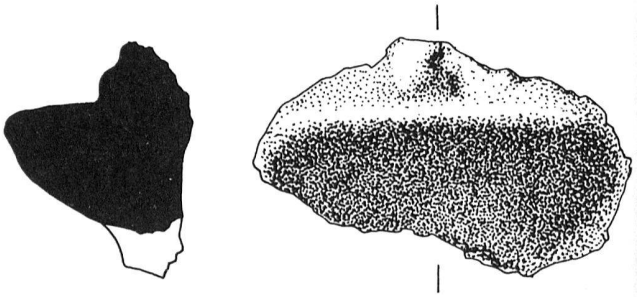

Fig./*Abb.* 54 tesson de poterie en terre cuite (1:1)